

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 22, 2 Samuel 12

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 22, 2 Samuel 12. Votre péché vous découvrira.

Le Seigneur confronte son serviteur pécheur. Dans 2 Samuel 11, nous voyons que David a gravement péché. Il a commis l'adultère puis le meurtre.

Il dit à Joab : que cette chose ne soit pas mauvaise à tes yeux, la mort d'Urie. C'est ainsi que les choses se passent sur le champ de bataille. L'épée dévore les uns comme les autres.

Il va y avoir des dommages collatéraux. À la fin du chapitre 11, nous lisons que l'affaire était mauvaise aux yeux du Seigneur. Ici, dans 2 Samuel chapitre 12, nous allons voir le Seigneur tenir David pour responsable de son péché.

J'ai intitulé ce chapitre, Votre péché vous découvrira. Votre péché vous découvrira. Puis sous-titré, Le Seigneur affronte son serviteur pécheur.

Nous allons voir que le Seigneur discipline ses serviteurs pécheurs, mais il accorde également le pardon et la miséricorde. Ce chapitre particulier, qui va être très pénible à lire à bien des égards, a une lueur d'espoir. Il y a une lumière au bout du tunnel et nous allons voir commencer le pardon et la miséricorde de Dieu ainsi que sa sévère discipline envers David.

Au chapitre 11, David a fait beaucoup d'envois. Il a envoyé chercher Urie dans le but de dissimuler ses traces de péché après avoir fait venir Bethsabée. Il exerce son autorité royale.

Mais ici, au chapitre 12, verset 1, quelqu'un d'autre peut effectuer certains envois car il y a quelqu'un d'autre qui a une plus grande autorité que David. En fait, il a autorité sur David. Et le Seigneur envoya Nathan vers David.

Et quand il est venu vers lui, il a dit ceci. Et ce que Nathan va faire, il ne va pas simplement faire irruption ici et dire : David, tu es coupable. Vous avez fait ceci et cela et cela.

Il va piéger David. Il va faire raconter à David une petite histoire pour voir à quel point il a fait une chose horrible. David est tellement insensible qu'il ne va pas se voir dans l'histoire au début, mais il va faire en sorte que David prononce sa propre punition.

Et puis Nathan va serrer l'étau, pour ainsi dire, autour du cou de David et dire : c'est toi l'homme. Alors, il vient voir David et il lui raconte une petite histoire. David pense que c'est une histoire vraie, un récit de ce qui s'est passé quelque part dans le royaume, et qu'il doit gouverner et rendre une décision judiciaire à ce sujet.

Nous ne savons pas si c'est simplement quelque chose que Nathan a inventé ou si cela a vraiment une racine dans la réalité. Nous n'en sommes pas sûrs. Mais il le dit à David parce qu'il veut que David voie qu'il a commis un grand crime.

Il dit qu'il y avait deux hommes dans une certaine ville, l'un riche et l'autre pauvre. L'homme riche possédait un très grand nombre de moutons et de bovins. Ainsi, l'homme riche possède toutes sortes de bétail.

Mais le pauvre homme n'avait rien à part une petite brebis qu'il avait achetée. Il l'a élevée et elle a grandi avec lui et ses enfants. Il partageait sa nourriture, buvait dans sa tasse et dormait même dans ses bras.

Et il y a ce mot, dormir. C'est ce que David a fait avec Bethsabée. C'est ce qu'Urie a refusé de faire avec sa propre femme.

Et donc, il y a ici un écho du crime de David. C'est très subtil. C'était comme une fille, un robot pour lui.

Cela fait écho à Bethsabée, le nom de Bethsabée. Ainsi, ce petit agneau que possède le pauvre homme, il n'élève pas cet agneau pour se nourrir. C'est l'animal de la famille.

Cela fait partie de la famille. Et si vous êtes un amoureux des animaux et que vous avez un animal de compagnie comme un chat ou un chien, j'ai quatre chiens, ces animaux deviennent vraiment des membres de la famille. Et il y a là un lien émotionnel.

Voilà donc le contexte de l'histoire. Et voici qu'un voyageur est venu chez l'homme riche. Et donc, l'homme riche va essayer de faire preuve d'hospitalité.

Mais l'homme riche s'abstenait de prendre un de ses propres moutons ou bovins pour préparer un repas pour le voyageur qui était venu chez lui. Même s'il possède tout ce bétail, il aurait facilement pu préparer un repas à partir de l'un de ses propres animaux. Au lieu de cela, il prit la brebis qui appartenait au pauvre homme.

Il a volé l'animal de compagnie de l'homme et l'a préparé pour celui qui était venu vers lui. Il vole l'agneau de compagnie du pauvre, le tue, puis le mange avec le

voyageur. Vous vous sentez probablement assez en colère à ce sujet vous-même en entendant l'histoire de Nathan.

Et David était plutôt contrarié. Au verset 5, David brûla de colère contre l'homme et dit à Nathan : il prête serment, aussi sûrement que l'Éternel est vivant, l'homme qui a fait cela doit mourir. Il mérite de mourir.

Le texte dit littéralement : un fils de la mort est l'homme qui a fait cela. C'est une phrase pour indiquer que quelqu'un mérite de mourir. Et David pense que c'est comme un crime capital.

Et je pense que c'est exagéré, c'est exagéré. Il ne prononce pas une condamnation à mort contre cet individu, mais il mérite de mourir. Et puis David prend une décision.

Il dit qu'il doit payer quatre fois pour cet agneau parce qu'il a fait une telle chose et n'a eu aucune pitié. Maintenant, vous le savez et je le sais, David est l'homme riche. Et remarquez comment David caractérise cela.

Il a fait une chose horrible qui mérite la mort et il n'a eu aucune pitié. Il n'avait aucune pitié pour le pauvre homme. Il était calleux.

Aucune pitié. Et David dit quatre fois. Où trouve-t-il ça ? Est-ce qu'il invente juste ? Non il n'est pas.

David connaît la loi. Ironiquement, il vient de violer quatre des Dix Commandements, mais il connaît la loi, les détails techniques de la loi. Et la base du contexte juridique de la déclaration de David à quatre reprises se trouve dans Exode 22.1, où nous lisons que si un homme vole un bœuf ou un mouton et l'abat ou le vend, c'est ce que l'homme riche a fait dans cette histoire, il doit payer. en arrière, cinq têtes de bétail pour le bœuf et quatre moutons pour le mouton.

Donc David connaît la loi. Une brebis a été volée et le riche doit donc rendre au pauvre quatre brebis en guise de paiement, de réparation. Et David vient de prononcer sa propre sentence.

Et David dit, et au fur et à mesure que l'histoire avance, vous pouvez les compter, David va perdre quatre fils. Dans ce chapitre, l'enfant qui est anonyme, on ne connaît pas son nom. Le chapitre ne lui donne pas de nom car il ne va pas rester très longtemps.

Le bébé né de cette relation adultère va mourir. C'est donc l'enfant numéro un. Dans le chapitre suivant, le fils de David, et à ce moment-là était son fils préféré, Amnon.

Il va être assassiné par son demi-frère Absalom, un autre fils de David. Cela fait deux fils. Plus tard, Absalom le sera, alors qu'il tente de s'emparer du trône de David et fomenté une rébellion en Israël.

Absalom va être tué au combat par, devinez qui ? Joab, l'instrument de la mort d'Urie. Cela fait donc trois fils à ce stade. Si nous pouvons appeler le premier anonyme, nous commençons tous par A. Anonyme, Amnon et Absalom.

Et cela se produit après la mort de David. Alors que Salomon monte sur le trône, un autre des fils de David, Adonija, se met du mauvais côté de Salomon en couchant avec l'une des femmes de David, et Salomon voit cela comme une tentative de prendre le trône. En fait, Adonija voulait devenir roi, et Salomon exécuta donc Adonija.

Ainsi, les conséquences du crime de David, le quadruple paiement, vont au-delà de sa vie. Ces quatre fils sont morts prématurément. Les trois derniers, par la violence et le meurtre.

Et David va découvrir que, oui, l'épée en frappe un, puis un autre. Et donc, David va effectuer ce paiement quadruple, et le reste de l'histoire à partir de ce moment-là, est en partie le récit de la façon dont David a payé un prix très, très sévère pour son crime. Tout dépend de la discipline de Dieu envers David.

Alors Nathan dit à David : Nathan a donc pris David dans un piège. Il a amené David à se mettre en colère contre l'homme riche, en réalité contre lui-même, et il a également amené David à prononcer sa propre phrase. Et à ce stade, Nathan dit à David, tu es l'homme.

En d'autres termes, vous êtes l'homme riche de l'histoire. Vous ne le voyez pas ? C'est ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël. Et ce sont des mots intéressants.

C'est ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël. La dernière fois que David a entendu cette formule, du moins selon le récit de Nathan, c'était lorsque le prophète lui a annoncé la promesse du Seigneur d'une dynastie durable, dans 2 Samuel 7, versets 5 et 8, qui comprenait des dispositions sur la façon dont la rébellion pourrait se produire. être manipulé. Le moment était donc venu de mettre en œuvre ces dispositions.

Et donc, ces mots vont résonner, je pense, dans l'esprit de David. Voilà donc ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël. Je t'ai oint roi d'Israël et je t'ai délivré de la main de Saül.

Ainsi, le Seigneur répète ce qu'il a fait pour David et pourquoi David devrait être reconnaissant. Je t'ai donné la maison de ton maître, et ceci concerne Saül. Et cela choque certaines personnes et les femmes de votre maître dans vos bras.

Apparemment, lorsque David est devenu roi, il a hérité de tout ce qui appartenait à Saül, y compris les femmes de Saül. Et apparemment David les a emmenés dans son harem. Et le Seigneur dit que je vous ai donné ces femmes.

Je pense que c'est ce qui dérange les gens parce qu'ils se demandent : le Seigneur ferait-il vraiment cela ? Je pense que le Seigneur fait simplement référence ici à sa souveraineté. C'est lui qui a donné le trône de David Saül et la cour royale de Saül, pour ainsi dire, et tout ce que cela impliquait. Je ne pense pas que cela doive être compris puisque le Seigneur approuve ce genre de chose.

Le Seigneur agit simplement selon le modèle culturel, je pense, dans ce cas. Je t'ai donné la maison de Saul et tout ce qui va avec. Et les femmes et les épouses étaient considérées comme une propriété dans cette culture.

Je vous ai donné tout Israël et Juda. Et si tout cela avait été trop peu, je vous en aurais donné encore plus. Alors, je vous ai tellement donné.

Pourquoi es-tu si gourmand ? Pas satisfait, je pense que c'est l'implication ici. Pourquoi avez-vous méprisé la parole du Seigneur en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Ainsi, le Seigneur accuse David de mépriser la parole du Seigneur, ce qui revient à mépriser sa personne même, comme nous le verrons au verset 10, où le Seigneur va dire : tu m'as vraiment méprisé. Quand vous avez méprisé ma parole, vous m'avez méprisé.

Et ce verbe utilisé ici, baza, apparaît également dans 1 Samuel 2 :30 dans la dénonciation d'Eli par le Seigneur. Ceux qui me méprisent seront méprisés. Cette association avec Eli et ses fils, qui n'augure rien de bon pour David ici, n'augure rien de bon du tout.

L'Éternel continue, tu as frappé Urie le Hittite avec l'épée. Et si vous vouliez être vraiment technique ici, vous pourriez dire que David ne l'a pas tué avec l'épée. Du point de vue du Seigneur, il l'a fait.

Et tu as pris sa femme pour qu'elle soit la tienne. Nous avons donc ici le meurtre et le vol, en plus de l'adultère et de la convoitise qui ont eu lieu avant cela. Vous l'avez tué avec l'épée des Ammonites.

Ainsi, le Seigneur montre très clairement ici de quoi il parle. Vous avez fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. C'est une expression intéressante, une expression qui a été utilisée plus tôt.

Cela se produit à une autre occasion dans 1 et 2 Samuel. Samuel a accusé Saül d'avoir fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur lorsqu'il n'a pas réussi à éliminer les

Amalécites. Si vous revenez aux Juges, vous voyez qu'il est fréquemment utilisé pour caractériser l'Israël pécheur.

Ce lien intertextuel entre David et Saül et avec l'Israël idolâtre de la période des Juges n'augure rien de bon pour David. David ressemble à Eli et à ses fils. Il ressemble à un Saul pécheur.

Ce n'est pas bon du tout. Même Urie le Hittite abattu avec l'épée, frappé avec l'épée, cette expression apparaît une fois auparavant dans 1 et 2 Samuel. Devine où? 1 Samuel 22.19, où Doeg l'Edomite, agissant sur les ordres de Saül, massacra les habitants de Nove.

Ainsi, David ressemble à des méchants du passé, Eli et ses fils, comme le pécheur Saül. Et il ressemble en fait à Doeg et Saul. Saul, rappelez-vous, a ordonné à Doeg de faire cela.

Cela n'augure rien de bon pour David. Il est associé ici à des personnes vraiment pécheresses et cela n'augure rien de bon. Et David a vraiment tué Urie.

Oui, les Ammonites étaient impliqués. Ils l'ont tué au combat, mais c'était le Seigneur. Je veux dire, David lui-même qui brandissait l'épée et le Seigneur l'appelle à ce sujet.

Verset 10, donc, dans le châtement du Seigneur, il y a toujours ceci, le châtement correspond au crime. Plus ça change, plus c'est la même chose. Œil pour œil, dent pour dent.

C'est ainsi que fonctionne la justice de Dieu. Désormais donc, l'épée ne quittera plus jamais votre maison. Ainsi, vous avez brandi l'épée des Ammonites pour tuer Urie.

Désormais, l'épée ne quittera plus jamais votre maison. Si tu utilises mal l'épée, tu verras l'épée dans ta propre maison parce que tu m'as méprisé, dit le Seigneur. Tu m'as méprisé et tu as pris pour tienne la femme d'Urie, le Hittite.

Et il y a ici quelques traductions qui vont dans une direction différente. Ils parlent de vous qui avez fait mépriser les ennemis du Seigneur ou quelque chose comme ça, mais le texte est mieux compris comme vous le souhaitez, vous m'avez méprisé. Et donc, je vais vous tenir responsable de vos péchés.

Et en fait, c'est au verset 14 que se produit cette lecture alternative. Du coup, j'ai pris un peu d'avance comme on le fait parfois. Ainsi donc, ainsi dit le Seigneur, je vais faire venir sur vous le malheur de votre propre maison.

Sous vos yeux, je prendrai vos femmes et je les donnerai à quelqu'un qui est proche de vous. Donc, il y avait une dimension sexuelle dans le péché de David et maintenant il l'est, le Seigneur va prendre les femmes de David et les donner à quelqu'un qui est proche de vous et l'accomplissement de cela viendra quand Absalom violera les concubines de David plus tard dans le histoire et nous le soulignerons lorsque nous y arriverons. Vous l'avez fait en secret, mais je le ferai en plein jour, devant tout Israël.

Absalom va dresser une tente et les concubines de David seront à l'intérieur de cette tente et Absalom va entrer et avoir des relations sexuelles avec elles comme pour dire : c'est moi qui commande maintenant, je suis le nouveau roi. Je viens d'hériter du harem de mon père. C'est ainsi que cela va se passer. Et bien sûr , il y a toujours des innocents dans ces choses, et ces concubines vont être des dommages collatéraux, des innocents qui sont victimes du pouvoir des autres, David et Absalom.

David ne cherche donc pas vraiment à se défendre. À son honneur, au verset 13, il dit : J'ai péché contre le Seigneur. Et ces mots, j'ai péché, sont apparus à plusieurs reprises chez les anciens prophètes avant cela.

Acan, après avoir péché en volant le butin de Jéricho qui appartenait au Seigneur, a avoué : J'ai péché. Saül a avoué qu'il avait péché plusieurs fois. Au chapitre 15, lorsque Samuel l'a confronté après qu'il n'avait pas obéi au Seigneur et anéanti complètement les Amalécites.

Et puis, au chapitre 26, il a avoué à David qu'il avait péché lorsque David l'a confronté. Voici donc David, regroupé avec Acan et Saül. Mais c'est tout à l'honneur de David, il n'a fait aucune tentative pour se défendre.

Il reconnaît son péché à cette occasion. Et bien sûr, il a écrit un psaume célèbre à ce sujet que vous pouvez lire, le Psaume 51, où il s'épanche simplement devant le Seigneur, sans tenter de se justifier. Et je pense que là vous voyez le cœur de David pour Dieu.

Notez la réponse de Nathan, le Seigneur a enlevé votre péché. Vous n'allez pas mourir. David avait assassiné un homme.

David avait commis un crime passible de la peine capitale. Et donc, Nathan prononce ici le pardon. Il dit que le Seigneur a enlevé votre péché.

Et cela signifie que vous ne recevrez pas la punition complète que vous méritez. Vous n'allez pas mourir. Mais remarquez qu'il ne le dit pas, et toutes les conséquences que je viens de décrire font l'objet d'un veto.

Cela n'arrivera pas d'après votre expérience. Non non Non Non Non. Verset 14, mais parce qu'en faisant cela vous avez montré un mépris total pour le Seigneur, le fils qui vous est né, le fils qui vous est né mourra.

Vous ne mourrez pas, mais cet enfant mourra. Et c'est le verset auquel je pensais plus tôt. Le verset 14, je pense qu'il devrait être traduit, vous avez traité le Seigneur avec un mépris total.

Certaines traductions disent que vous avez incité les ennemis du Seigneur à manifester un mépris total. Je pense que c'est une tentative d'atténuer ce qui se passe ici. Parce que la forme verbale hébraïque utilisée ici, ailleurs, signifie traiter un objet avec mépris.

Cela ne signifie pas obliger quelqu'un d'autre à traiter cet objet avec mépris. Et il y a tout un tas de versets où vous pouvez voir le mot utilisé de cette façon. Donc, je pense que ce que nous avons avec l'ajout des ennemis est un euphémisme qui a été ajouté.

Mais en réalité, ce qui s'est passé, c'est que David a traité le Seigneur avec mépris. Et il y aura des conséquences qui devront être payées. Ce n'est peut-être pas la conséquence ultime, mais il y aura des conséquences.

Une fois de plus, nous avons un écho de textes antérieurs. Il y a un écho de la description des fils d'Eli par le narrateur. Ils traitèrent l'offrande du Seigneur avec mépris.

Et c'est une accusation sérieuse parce que si nous allons ailleurs dans les Écritures où quelqu'un traite le Seigneur avec mépris, il devient de mauvais ennemis de Dieu et reçoit une punition sévère pour cela. Et David aussi. Donc, ce que nous voyons ici concerne la nature du pardon.

Je pense que beaucoup de gens ont l'idée que le pardon, même celui de Dieu, ne fait que nettoyer l'ardoise. En d'autres termes, Dieu nous pardonne et il pardonne et oublie et il n'y a aucune conséquence à payer. Je viens de confesser mes péchés.

Dieu dit que je te pardonne. Aucune conséquence. Ce n'est pas vrai.

Si vous étudiez l'idée, le concept de pardon dans l'Ancien Testament, vous verrez que parfois le pardon signifie simplement une réduction de peine. Et c'est le cas ici. Ainsi donc, Dieu est juste et la justice doit être réalisée.

Et donc, Dieu va faire payer à David certaines conséquences pour ses crimes. Et en fait, la déclaration de David, le quadruple paiement, va se réaliser. Et cet enfant qui va naître sera le premier épisode.

Néanmoins, le Seigneur pardonne à David dans le sens où il ne le fait pas exécuter. Mais pour en revenir à la promesse de l'alliance, oui, le Seigneur ne retranchera jamais David comme il l'a fait pour Saül, mais il le disciplinera sévèrement en utilisant le bâton des hommes, c'était la métaphore, l'image, parce que c'est une relation père-fils et un père va discipliner son fils. Et ainsi, après avoir annoncé que l'enfant va mourir, remarquez ce qui se passe ensuite.

Après que Nathan fut rentré chez lui, le Seigneur frappa l'enfant que la femme d'Urie avait donné à David et il tomba malade. Le Seigneur a frappé l'enfant. Plus tôt, le Seigneur a frappé Naval, le méchant Naval, l'imbécile, le mari d'Abigaïl.

Vous vous souvenez de lui ? Le Seigneur l'a frappé. Et David anticipait la possibilité, au moins lorsqu'il parlait de Saül, que le Seigneur puisse frapper Saül. Et le Seigneur a effectivement retiré Saül du tableau.

Mais maintenant, c'est le propre enfant de David que le Seigneur frappe. Au verset 16, David plaide auprès de Dieu pour l'enfant. Il jeûnait et passait ses nuits allongé sur un sac, à même le sol.

Et les anciens de sa maison se tenaient à côté de lui pour le relever de terre, mais il refusa et il ne voulut pas manger de nourriture avec eux. Alors David implore le Seigneur, Seigneur, s'il te plaît, laisse l'enfant vivre. Je pense que David se rend compte qu'il va devoir effectuer un paiement quadruple, mais je pense qu'il prie, s'il vous plaît, que cet enfant ne soit pas le premier versement.

Et Nathan a dit que l'enfant allait mourir, mais rien n'indiquait qu'il s'agissait nécessairement d'un décret inconditionnel. Et donc, David n'est pas sûr et il sait que le Seigneur hésitera parfois à envoyer une punition et il supplie donc le Seigneur d'épargner l'enfant. Mais le septième jour, l'enfant mourut.

Et les serviteurs de David avaient peur de lui dire que l'enfant était mort, car ils pensaient que tant que l'enfant était encore en vie, il ne nous écouterait pas lorsque nous lui parlerions. Comment pouvons-nous maintenant lui dire que l'enfant est mort ? Il fera peut-être quelque chose de désespéré, peut-être suicidaire, qui sait. Donc, leur raisonnement est le suivant : il est si bouleversé lorsque l'enfant est malade, que se passera-t-il lorsque l'enfant mourra réellement ? Il va flipper, il va dépasser les limites, donc on ne peut pas lui dire.

Mais David est très observateur et il remarque que ses serviteurs chuchotent entre eux et il se rend compte que l'enfant est mort. L'enfant est-il mort ? demanda-t-il. Oui, répondirent-ils, il est mort.

Et puis David les surprend. David se leva de terre et après s'être lavé, mis des lotions et changé de vêtements, il entra dans la maison du Seigneur et adora. David, comme nous le savons grâce au Psaume 51, son cœur a été vraiment touché par cela et il est de nouveau sur la bonne voie en termes d'attitude envers le Seigneur.

Et il fait ici quelque chose que nous allons voir ailleurs dans l'histoire. Lorsque ces jugements arriveront, il sera parfois très désemparé émotionnellement, mais néanmoins, il finira par accepter la discipline du Seigneur. Et puis, il est allé chez lui et, à sa demande, on lui a servi à manger et il a mangé.

Et ses serviteurs lui ont demandé : pourquoi agissez-vous de cette façon ? Il devait avoir des relations assez étroites avec certaines de ces personnes pour qu'elles puissent lui poser ce genre de questions. Pendant que l'enfant était vivant, vous jeûniez et pleuriez, mais maintenant que l'enfant est mort, vous vous levez et mangez. Nous ne comprenons pas.

Alors David va leur donner une explication au verset 22. Alors que l'enfant était encore en vie, je jeûnais et je pleurais. J'ai pensé, qui sait ? Que le Seigneur me fasse grâce et laisse l'enfant vivre.

Parce que même si le prophète avait dit que le fils allait mourir, rien n'indiquait dans cette déclaration que cela était réglé. Et donc, David sait comment ça marche. Parfois, le Seigneur cède et c'est pourquoi il a prié pour cela.

Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi devrais-je continuer à jeûner ? A quoi ça va servir maintenant ? Il est évident que le Seigneur avait décrété. Il n'annonçait pas seulement sous condition que l'enfant allait mourir. Il avait décrété que l'enfant mourrait et le décret est devenu réalité.

Puis-je le ramener à nouveau ? Non. Implication. Et puis David dit : J'irai vers lui, mais il ne reviendra pas vers moi.

Et beaucoup de gens utilisent cela comme un verset réconfortant. Je pense que ce n'est probablement pas ainsi qu'il devrait être utilisé. En d'autres termes, il est au paradis et j'irai un jour avec lui au paradis.

Je ne suis pas sûr que David ait une telle compréhension de l'au-delà. Je pense que les mots de David sont simplement dans le contexte ici. Puis-je le ramener à nouveau ? Non.

J'irai vers lui. Je mourrai. Tout le monde meurt.

Je mourrai et j'irai au lieu des morts, au pays où vont les morts. Mais il ne me reviendra pas. Les gens ne reviennent pas d'entre les morts, je pense que David le dit ici.

Et donc, le voyage entre les vivants et les morts, les royaumes des vivants et des morts, c'est strictement à sens unique. Dans les anciens textes mésopotamiens, le monde souterrain des morts est en fait appelé la terre de non-retour. Et sept portes se ferment derrière celui qui entre dans ce pays, l'empêchant de retourner au pays des vivants.

Rappelez-vous que dans Jonas, au chapitre deux, dans son chant de Thanksgiving, après avoir été délivré par le poisson comme instrument du Seigneur, il décrit comment il était prêt à mourir. Et il a dit que les portes se fermaient derrière moi. Et donc, il reflète ce point de vue.

Ainsi, dans l'ancien monde du Proche-Orient, l'idée est que vous mourez et que vous allez au pays des morts, mais que personne n'en revient. Je pense que c'est vraiment tout ce que dit David. Il se résigne juste au fait que c'est fini.

L'enfant ne reviendra pas. Je finirai par mourir et aller là où il est, mais il ne reviendra pas. Alors, à quoi cela me servirait-il de jeûner et de prier ? Nous devons continuer à vivre.

Puis David a réconforté sa femme Bethsabée, qui allait visiblement être bouleversée. Une mère va pleurer la perte de son enfant. Et il est allé vers elle et lui a fait l'amour.

Et elle donna naissance à un fils et ils l'appelèrent Salomon, Shlomo, dont le nom vient de la racine paix. C'est donc un nom qui a cette connotation. Et c'est intéressant.

Le Seigneur l'aimait. Et parce que le Seigneur l'aimait, il envoya un message par l'intermédiaire de Nathan, le prophète, pour qu'il l'appelle Jedediah. Et le nom Jedediah signifie bien-aimé du Seigneur, bien-aimé de Yah, bien-aimé du Seigneur.

Et donc, c'est la façon dont le Seigneur, je pense, dit à David : vous allez devoir être discipliné. Vous allez devoir être puni pour votre péché. Vous devez savoir ce que l'on ressent lorsque des personnes sont violées.

Et tu as violé Uriah et tu dois savoir ce que ça fait. Je suis un Dieu juste et nous n'allons tout simplement pas effacer l'ardoise à ce sujet. Mais en même temps, je veux que tu saches que je t'aime toujours et que je suis toujours attaché à toi et à ta dynastie.

Et cet enfant, je le veux nommé Jedediah. Maintenant, ils vont l'appeler Salomon dans l'histoire qui suit. Mais parfois, dans cette culture, dans l'ancien Israël, un enfant pouvait avoir plus d'un nom.

Je veux dire, Jésus est Emmanuel. Mais néanmoins, il est appelé Jésus tout au long des Évangiles. Mais il y a un certain sens dans lequel il est Emmanuel, Dieu avec nous.

Ainsi Salomon, la paix, est aussi Jedediah, bien-aimé du Seigneur. Et donc, c'est la façon dont le Seigneur rappelle à David que je suis toujours engagé envers vous et votre dynastie. Et j'ai attaché mon amour, je m'engage envers toi.

J'ai attaché mon amour à cet enfant. En attendant, nous revenons maintenant en quelque sorte là où l'histoire s'est arrêtée. Rappelez-vous, Joab combattait les Ammonites.

Si David n'était pas devenu la proie de son propre pouvoir et de sa cupidité, l'histoire aurait pu continuer jusqu'à la fin du chapitre 10 ou jusqu'à présent. Pendant ce temps, Joab combattit Rabba des Ammonites et s'empara de la citadelle royale. Et Joab envoya alors des messagers à David pour lui dire : J'ai combattu Rabba.

J'ai pris son approvisionnement en eau. Rassemblez maintenant le reste des troupes, assiégez la ville et capturez-la. Sinon, je prendrai la ville et elle portera mon nom.

Une expression est utilisée ici pour nommé d'après. L'idée est que si Joab le prend, il le renommera pour montrer la souveraineté d'Israël sur lui. Elle portera naturellement son nom car il en est le conquérant.

En gros, il dit à David : tu dois descendre ici. Il doit être renommé en votre honneur, le roi. Et ainsi, David recommence à faire ce qu'il fait de mieux, obéir au Seigneur, combattre les guerres du Seigneur.

Et David rassemble toute l'armée, se rend à Rabba, l'attaque, la capture et établit son autorité sur les Ammonites. Et donc, David est de nouveau sur la bonne voie à ce stade. Il s'en va et il attaque, tout comme il l'a fait contre Goliath, tout comme il l'a fait contre les Philistins à Keilah.

Il capture l'ennemi comme il l'a fait à Jérusalem et aussi avec le roi araméen dans 2 Samuel 8. Ainsi, un langage utilisé ici relie ce que David accomplit à ce stade avec certains de ses meilleurs jours avant cela. Et ainsi, nous pouvons voir que David est restauré. Il est l'instrument du Seigneur pour apporter la sécurité et la victoire aux Israélites.

Néanmoins, il nous reste encore trois versements à payer pour cet agneau volé. Et nous allons en lire un dans notre prochaine leçon où nous examinerons 2 Samuel chapitre 13.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 22, 2 Samuel 12. Votre péché vous découvrira.